

❖ 5)- Poste de Commandement du Lieutenant-colonel Driant

Le député de Nancy, Emile Driant, ancien officier d'active, Saint-Cyrien, demande à la déclaration de la Première Guerre mondiale à reprendre du service. Il se voit confier les 56 et 59 Bataillons constituant une brigade dans le secteur Nord de Verdun. Le 21 février 1916, les premiers obus tirés par l'artillerie allemande éclatent dans le Bois des Caures. C'est le déclenchement de la bataille de Verdun. C'est dans des conditions défavorables, avec un rapport de force en faveur des Allemands, que les Chasseurs de Driant assument l'effort de l'offensive allemande en direction de Verdun le 21 février 1916.



❖ 6)- Village de Vacherauville

A partir de 1915, le village sert de cantonnement de repos aux 56^{ème} et 59^{ème} bataillons de chasseurs à pied. Le chasseur Corio sculpte la statue de la jeune femme « *qui supplie le Dieu de la France de nous donner la victoire en échange des vies envolées* ». Devant le cimetière civil, stèle commémorative sur l'emplacement du cimetière des 56^{ème} et 59^{ème} B.C.P.

Restaurant L'Artaumarce
Restaurant français

8 Avenue Raymond Poincaré
55 100 Bras-sur-Meuse
03 29 84 45 29

Bar Restaurant du Centre
Cuisine traditionnelle

11, Avenue Raymond Poincaré
55 100 Bras-sur-Meuse
03 29 84 35 03

Dans l'église Saint-Martin, sculpture en bas-relief de « La défense du bois des Caures par Driant et ses chasseurs » (1917), médaillon en bronze de Driant par Charles Mory (1931) et vitrail montrant Driant, vigilant, posté dans une tranchée.



LE RELAIS
HOTEL-RESTAURANT

55100 VACHERAUVILLE - VERDUN
Tél. Restaurant : 03 29 84 51 74 - Tél. Hôtel : 03 29 85 17 30
lerelaisdevacherauville@orange.fr

Logis

SAARL - RCS Bar le Duc 818 192 908 000 15 - TVA FR 41 818 192 908 - APE 5510Z

Mission Histoire
Conseil départemental de la Meuse
Centre Mondial de la Paix
Place Monseigneur Ginisty
55 100 VERDUN
Tel: 03.29.83.77.68
@: mission-histoire@meuse.fr
www.verdun-meuse



Zone de mémoire Bois des Caures. Haut Lieu du Courage Français

Déclenchement de la bataille de Verdun

La bataille de Verdun débute le 21 février 1916 par une attaque brusquée allemande dont le but est de s'emparer de la place forte de Verdun. Au centre du secteur choisi pour l'assaut : le bois des Caures où sont retranchés les 1 300 chasseurs à pied du lieutenant-colonel Driant.

Les moyens mis en œuvre par les Allemands pour la réussite de leur opération sont la supériorité numérique et surtout la supériorité en artillerie qui doit aboutir rapidement à un écrasement total des tranchées, des postes de mitrailleuses et des réseaux de fils de fer barbelés français.

Le 21 février, après neuf heures d'un pilonnage d'une violence inouïe et encore inconnue jusqu'alors, l'assaut allemand est lancé sur un front de 7 km sur la rive droite de la Meuse. Le bois des Caures, est dans l'axe de l'attaque. Compte tenu de leurs pertes sous le pilonnage, les Français luttent à un contre dix sur le front attaqué.

Au bois d'Haumont, à l'Herbebois et au bois des Caures, la résistance acharnée des survivants surprend et ralentit les Allemands. Au soir de ce premier engagement, les Français n'abandonnent qu'une bande de terrain de quelques centaines de mètres.

Après quelques jours et devant les progrès allemands, l'artillerie française aux trois quarts détruite doit être reculée, mais les attelages manquent et des canons sont abandonnés. Les unités françaises en ligne et les réserves immédiates continuent d'engager toutes leurs forces et remplissent la mission qui leur a été assignée, c'est-à-dire, gagner les délais nécessaires à l'arrivée des réserves générales. Des 1 300 Chasseurs de Driant, une soixantaine d'hommes du 56ème Bataillon et une cinquantaine du 59ème survivent à l'offensive allemande du 21 février 1916.

Les combats du Bois des Caures témoignent du courage des soldats français lors du déclenchement de la bataille de Verdun.

© Mission Histoire



❖ 1)- La stèle du lieu du décès du Lieutenant-colonel Driant

C'est à cet endroit que le Lieutenant-colonel Emile Driant rend son dernier souffle le 22 février 1916. Accompagné de quelques Chasseurs survivants à l'assaut allemand du 21 février, Driant mène un combat retardateur en direction du village de Beaumont. Très grièvement blessé, il s'éteint à cet endroit, puis est inhumé par l'ennemi qui lui rend hommage. Sa tombe provisoire est localisée à quelques centaines de mètres de cet emplacement.

❖ 2)- Tombe provisoire du Colonel Driant

Le souvenir du Lieutenant-colonel Driant est honoré au musée des Chasseurs, Tombeau des Braves, au sein du Service Historique de la Défense à Vincennes, France.

L'histoire des tombes successives de Driant est compliquée. Après sa mort, il est inhumé par les Allemands sur le champ de bataille. Ce n'est que le 9 août 1919 qu'il est exhumé, identifié et enseveli de nouveau à la même place. Une nouvelle exhumation a lieu le 9 octobre 1922, en prévision de la translation dans le monument du Bois des Caures.

Le cercueil est déposé provisoirement dans la chapelle de Ville-devant-Chaumont où il est gardé par le curé de la paroisse assisté de deux orphelines de guerre. L'inhumation définitive dans le monument a lieu le 21 octobre 1922, veille de son inauguration par les instances nationales.

❖ 3)- Monument des chasseurs à pied de Driant

Le Souvenir Français forme le projet d'ériger un monument commémorant le sacrifice de Driant et des siens. La réalisation du monument est confiée au sculpteur Grégoire Calvet. Le propriétaire du Bois des Caures offre la parcelle destinée à l'édification du monument. Ce monument, très simple dans sa conception, rappelle le sacrifice des Chasseurs, une croix le domine et veille sur le Bois des Caures et sur les Chasseurs qui y ont perdu la vie. Treize d'entre eux y reposent avec Driant. Après l'exhumation de Driant le 9 octobre 1922, le cercueil est déposé provisoirement dans la chapelle de Ville-devant-Chaumont. Le 21 octobre 1922, le nouveau cercueil de Driant est inhumé sous le monument, en présence de Madame Driant et de plusieurs personnalités. L'inauguration a lieu le 22 octobre 1922 avec la présence d'André Maginot, ministre de la guerre. Le monument accueille une cérémonie commémorative le 21 février de chaque année, organisée par les associations d'anciens Chasseurs.

❖ 4)- Les tranchées

Au début de la Première Guerre mondiale, la bataille des frontières et celle de la Marne sont dites guerre de mouvement. A l'issue des premiers mois très meurtriers de la guerre, les états-majors établissent des plans de campagne qui ont vocation à tenir le terrain conquis. Les troupes s'installent en défensive, la guerre prend une dimension nouvelle : la guerre des tranchées dure de fin 1914 à juillet 1918. Les tranchées et leurs aménagements permettent aux troupes de tenir et d'être protégées des effets des armes qui ne cessent d'évoluer. Cette nouvelle stratégie qui vise à s'enterrer, voit l'emploi de techniques de plus en plus meurtrières, l'artillerie prend une part de plus en plus importante, avec ses capacités de destruction massive, les gaz font leur apparition. Les tranchées sont de plus en plus aménagées pour le combat et la vie quotidienne. Pour vivre, les combattants aménagent les tranchées avec des parois en bois, recouvrent le sol de protections contre l'humidité et la boue, creusent des niches dans les flancs des tranchées. Elles deviennent le quotidien des combattants.